

Une galerie de photos ...



La chaire située à l'entrée du chœur est en bois polychrome et doré. Son style rappelle celui du retable.

Fonts baptismaux en marbre (ou brèche) rose de Mancieux (1766) : il s'agirait de l'ancien bénitier. Au sol, une partie d'un chapiteau, vestige d'une construction antérieure.



Cul-de-lampe en calcaire : il supporte une croisée d'ogives dans la chapelle intérieure Sainte-Colombe, aussi nommée Sainte-Anne.



A droite de l'entrée, **un bénitier en pierre calcaire** est posé sur un socle de briques nettement plus récent. Il s'agit en fait de l'ancienne cuve baptismale.



Un peu d'histoire ...

Sainte-Colombe est une ancienne paroisse dimaire qui dépendait, au début du XII^e, du chapitre Saint-Étienne de Toulouse.

En 1570, les Huguenots pillent et brûlent l'église. Les célébrations ont alors lieu, selon l'orientation du vent, dans l'une ou l'autre des chapelles latérales dont les voûtes étaient demeurées intactes.

Vers 1605, le toit du chevet s'écroule et emporte une partie de la muraille.

A partir de 1608, des réparations interviennent : charpente et couverture et en 1638, le clocher est rebâti.

En 1649 une cloche nouvelle est fondue, en 1668 le tableau de la crucifixion est réalisé.

En 1682, l'église est carrelée.

Au XVIII^e le retable du maître-autel est placé (1747).

Les fonts baptismaux, plus bas que la nef sont rehaussés en 1762.

Plus tard deux nouvelles cloches sont installées (1766).

A la Révolution, l'église est fermée dès 1791, puis vendue aux enchères en 1793 à la famille Guiraud qui la cède à la commune en 1799.



Au XIX^e, l'église est réparée : les murs et le plafond sont plâtrés, la chaire est repeinte, et la famille Guiraud offre un autel, puis un terrain pour agrandir le cimetière.

En 1978, une association se crée pour la sauvegarde et la promotion de l'édifice.

Elle est lauréate en 1983 de l'émission télévisée "**chefs-d'œuvre en péril**" ce qui lui permettra d'obtenir une aide financière.

Dès lors, l'entretien de la chapelle semble mieux assuré : mise hors d'eau, réfection toiture, piquage enduit de la chapelle Sainte-Anne, décrépiage des murs extérieurs, etc.



A la découverte de nos églises n° 25



Chapelle Saint-Eutrope à SAINTE-COLOMBE (Baziège)

Les sources divergent sur l'origine et la vie de saint Eutrope.

La tradition la plus répandue voudrait qu'il soit venu de Babylone (Perse) au I^{er} siècle pour évangéliser la région de Saintes.

Il se rend à Rome où le Pape Clément I^{er} le nomme évêque, puis retourne poursuivre sa mission à Saintes.

Ses nombreux voyages dans le sud de la Gaule le rendent particulièrement populaire, si bien que de nos jours on remarque fréquemment son nom dans nos églises.

Ayant converti la fille du gouverneur, il est arrêté, lapidé et décapité sur ordre de ce dernier.

Saint Eutrope est fêté le 30 avril.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...

Un tableau de 1668 représente la Crucifixion.

Les armes du seigneur local Mr de La Mothe y figurent et permettent de confirmer l'identité du donateur.

Au pied de la croix, trois personnages, dont la Vierge et saint Jean. Le troisième est muni d'une mitre et d'une crosse.

C'est un évêque.

Le peintre a pu vouloir représenter soit saint Eutrope patron de la paroisse, soit Monseigneur de Bourlemont alors archevêque de Toulouse.



L'autel baroque en bois polychrome date du XVIII^e.

Auparavant maître-autel, il était associé au retable qui encadre le tableau de la crucifixion.

Retable et autel auraient été réalisés en 1747 par le sculpteur toulousain Joseph Bourgella.



En 2014, la paroisse fait restaurer la peinture de l'autel par l'atelier gersois Nadaï.

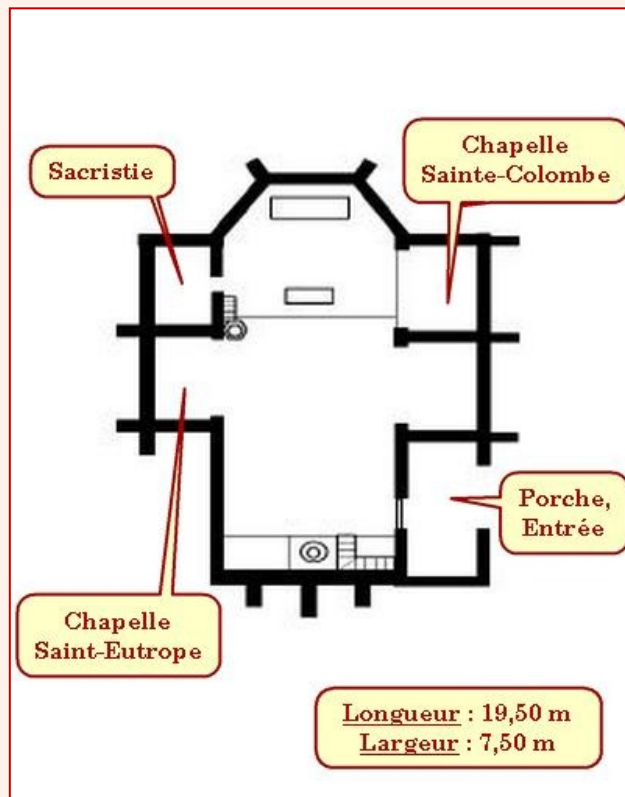
Un buste reliquaire de sainte Colombe, lui aussi en bois polychrome, occupe une niche dans le chœur.



Les reliques ont disparu.

D'origine ibérique, **Colombe** avait rejoint la Gaule. Baptisée à Valence, elle intégra la communauté chrétienne de Sens.

Forcée d'abjurer sa foi par l'autorité locale, elle refusa et subit le martyre en 274.



Saint Eutrope et sa Confrérie ...



De 1512 à 1594 une confrérie en l'honneur de saint Eutrope s'était constituée.

Un livre découvert dans la sacristie, tenu par les recteurs du lieu depuis 1666, relate quelques événements liés à la confrérie. Supprimée un certain temps, elle fut rétablie en 1680 par autorisation de l'archevêque de Toulouse.

Les confrères y venaient parfois de loin : Le Faget, Venerque, Montgeard, Auzerville, Mourvilles-Hautes, Saint-Léon, etc.

Le Saint était réputé guérir l'hydropisie.

Une confrérie, au sens religieux, est un groupe de personnes ayant vocation de promouvoir l'assistance mutuelle sous l'égide d'un saint patron, souvent celui de la paroisse.

De nombreuses confréries furent abolies à la Révolution.



Retable en bois polychrome : il surmontait sans doute l'ancien maître-autel. Y sont représentés à gauche saint Eutrope et à droite sainte Colombe. Leur regard est dirigé vers le ciboire décorant le tabernacle.